
La figure du Viking dans la musique métal

Nadège Bénard-Goutouly*

RÉSUMÉ

Le mythe du Viking véhicule un certain nombre de clichés très éloignés de la réalité historique. Systématiquement repris par les différentes expressions artistiques (peinture, littérature, cinéma, musique), ces clichés contribuent à dresser le portrait d'un homme idéalisé, valeureux et solidaire. Ce sont précisément ces valeurs de courage et de droiture que la musique métal contribue à transmettre depuis les années 1970, et à travers le folk metal – métal folklorique – aujourd'hui. Les groupes appartenant à cette famille musicale adressent un message contestataire à l'égard de la société moderne, jugée déshumanisée, génératrice de solitude et de violence. Ils lui opposent une version enjolivée du passé, le plus souvent celui de leur contrée d'origine, dans laquelle le Viking fait figure d'antimodèle de l'homme contemporain. Le sous-genre viking metal se présente à la fois comme un mouvement contestataire d'envergure internationale et comme le produit même d'une modernité décriée.

ABSTRACT

Our vision of the Vikings is ripe with clichés devoid of historical substance. Reproduced and disseminated across various forms of artistic expressions (painting, literature, cinema, music), these perceptions and misperceptions tend to cast the Vikings as strong, proud, ideal manly warriors. Interestingly enough, the values expressed in these perceptions of the Vikings – pride, rectitude, etc – have been transmitted by metal music since the Seventies, and today through the folk metal movement. Folk metal's basic message has been one of protest against modern society, described as an alienating force that isolates individuals from their peers and generates violence. Instead, they promote a romantic view of the past – mostly their own country's past. In this message, the Viking becomes an « antimodel » of the contemporary man. As such, « viking metal » appears as more than an escapist fantasy: a worldwide antimodern protest movement emerging as the product of a modern society it aims to criticize.

* Nadège Bénard-Goutouly est diplômée en sciences politiques. Ses travaux s'inscrivent dans une démarche pluridisciplinaire visant à comprendre le positionnement des artistes métal au sein des sociétés contemporaines. Elle a publié l'ouvrage *Le métal folklorique. Entre tradition et modernité* (Camion Blanc, 2013).

Habitant des contrées nordiques entre les VIII^e et XI^e siècles de l'ère chrétienne, le Viking constitue aujourd'hui un mythe à part entière. Représenté tel un guerrier courageux orné d'un casque à cornes et se déplaçant sur son fameux drakkar, il véhicule, encore plus avec le développement de la culture populaire (cinéma, bande dessinée), un certain nombre de clichés très éloignés de la réalité historique¹. Systématiquement repris par les différentes expressions artistiques depuis les années 1950 jusqu'à nos jours², ces clichés contribuent à dresser le portrait d'un homme idéalisé, « sans peur et sans reproches ». Ce sont précisément ces valeurs de courage et de droiture que les musiques hard rock et métal³ contribuent à transmettre depuis les années 1970. D'abord sous la forme de chansons dédiées à cette figure mythique, ensuite sous celle d'un courant musical à part entière, le « viking metal » (métal viking), à partir des années 1990.

Le viking metal⁴ appartient à la famille musicale appelée « folk metal » ou métal folklorique, qu'il a contribué à créer. Le folk metal est une musique associant les instruments et techniques modernes de la musique amplifiée de type métal et intégrant, de façon distincte ou collective, des représentations visuelles, lyriques, vocales et musicales du folklore ou de la tradition d'un pays, d'une région ou d'un peuple⁵. Le phénomène associe donc deux concepts *a priori* opposés, la tradition et la modernité, mais en réalité indissociables.

Le viking metal, comme le « pagan metal » ou métal païen, tire son appellation de l'imaginaire véhiculé par ce style musical et non du style musical lui-même. L'imaginaire en question comprend la période dite viking de l'histoire scandinave⁶, traitée sous des angles divers par les formations du genre : mises à sac de lieux de culte chrétiens, vie quotidienne, panthéon, mythologie ou figure du Viking. Le viking metal choisit, comme les autres expressions artistiques, d'évoquer la figure du Viking dans une totale conformité avec les clichés qui lui sont généralement associés dans l'imaginaire et la production culturelle. Le Viking est ainsi présenté comme un guerrier brave et fidèle à sa communauté, un homme

1 Régis Boyer, *Les Vikings. Histoire, mythes, dictionnaire*, Paris, Robert Laffont (Bouquins), 2008.

2 Citons, à titre d'exemples, le film *Les Vikings* (Richard Fleischer, 1958), les bandes dessinées *Hultrasson* (1965), *Hägar Dünor* (1973) et *Thorgal* (1977), le dessin animé *Dragons* (2010) ou encore le jeu vidéo *Viking : Battle for Asgard* (Sega, 2008). La liste est loin d'être exhaustive.

3 Le métal désigne un courant musical né dans les années 1970 sur la base des caractéristiques du rock (usage des instruments guitare, basse, batterie). D'abord dénommé hard rock, le style se diffuse à partir des années 1980 sous l'appellation métal, au gré de la multiplication de sous-genres et de leur radicalisation. Nicolas Bénard, *La culture Hard Rock*, Paris, Dilecta, 2008, p. 15.

4 Le viking metal est un sous-genre du métal au sein duquel les artistes associent un imaginaire viking dans les textes et la dimension visuelle de leur production. Nadège Bénard, *Le métal folklorique, entre tradition et modernité. Sources d'inspiration, rites et postures idéologiques*, Rosières-en-Haye, Camion Blanc, 2013, p. 20.

5 *Ibid.*, p. 15.

6 La période viking suit la période de Vendel et s'étend, en Suède, de l'an 800 à l'an 1050 environ.

d'honneur qui, comme il est écrit dans l'épisode *Astérix chez les Normands*, « ne connaît pas la peur ». Le titre « I Am a Viking »⁷ du Suédois Yngwie Malmsteen reprend d'ailleurs cette notion avec les paroles suivantes : « *I've got no fear in my heart* » (« Mon cœur ignore la peur »), « *I sail over the seas without fear* » (« Je navigue sur les mers sans peur »). Plus récemment, la série canado-irlandaise *Vikings* dresse elle aussi le portrait d'hommes dénués de tout sentiment de peur, notamment à l'égard de la mort⁸.

Si les musiciens de métal reproduisent et alimentent une vision erronée, ce n'est pas par méconnaissance de l'Histoire. La plupart mènent en effet des recherches approfondies avant de consacrer leurs textes de chansons à des épisodes du passé. Le groupe suisse Eluveitie se veut par exemple « objectif »⁹ et affirme s'être appuyé « sur des preuves scientifiques et [les ouvrages] les plus précis possibles »¹⁰ afin de composer son album *Helvetios*¹¹ dédié à la Guerre des Gaules. De même, les Néerlandais de Heidevolk se sont intéressés de manière poussée à la tribu des Bataves pour leur album *Batavi*¹², en consultant non seulement des textes de l'époque romaine, mais des sources complémentaires trouvées principalement au sein du musée archéologique Valkhof de Nimègue, aux Pays-Bas¹³.

En réalité, le viking metal continue de véhiculer certains clichés associés notamment au mythe du Viking pour « trouver des valeurs de morale et de courage, des exemples à suivre »¹⁴ et « permettre l'établissement d'une généalogie, afin de se doter d'ancêtres prestigieux »¹⁵. En d'autres termes, les artistes folk metal recherchent dans le passé d'un peuple, d'un pays, d'une région, les bases à partir desquelles ils pourront affronter le présent et avancer avec confiance vers l'avenir. Ils veulent aboutir à un équilibre satisfaisant et pérenne entre tradition et modernité, quitte à piocher à leur convenance dans une histoire parfois anecdotique et idéalisée. En ce sens, le processus mis en œuvre par la famille folk metal évoque celui du romantisme qui, combiné au mouvement nationaliste, a engendré à partir du XVIII^e siècle un regain d'intérêt pour le passé au sein de nombreux peuples européens, y compris nordiques¹⁶.

7 Sur l'album *Marching Out*, Polydor, 1985.

8 *Vikings*, Épisode 4, « Trial », 2013.

9 Interview de Chrigeł Glanzmann, *Rock Hard*, n° 118, février 2012, p. 38-39.

10 *Ibid.*

11 Nuclear Blast, 2012.

12 Napalm Records, 2012.

13 Interview de Reamon Bomembreker, *Metallian*, n° 70, mars-avril 2012, p. 78.

14 Nicolas Bénard, « Les mythologies Hard Rock et Métal : bricolage identitaire ou récit original ? », *Sociétés*, n° 104, 2009/2, p. 66.

15 *Ibid.*

16 Joran Mjoberg, « Romantisme et Renaissance », in *Le monde nordique. Histoire et héritage des peuples de l'Europe du Nord*, D. M. Wilson (dir.), Paris, Thames & Hudson, 2003, p. 208.

L'objet de cet article vise à comprendre de quelle manière et dans quel but la famille musicale folk metal, et plus précisément viking metal, associe des références conjointes à la tradition et à la modernité ainsi que les enseignements que l'on peut en tirer sur le positionnement des artistes au sein de la société contemporaine. L'étude de la dimension visuelle (pochettes d'albums, photographies, clips vidéo) et du discours diffusé par ces groupes (textes des chansons, interviews) nous permet en effet de constater que ces derniers adressent un message contestataire à l'égard de la société moderne, jugée déshumanisée, génératrice de solitude et de violence.

Nous avons choisi de nous intéresser principalement à deux formations : Amon Amarth et Enslaved. La première, formée en Suède en 1992, est à l'origine de neuf albums consacrés à l'ère viking et à la mythologie nordique. La seconde, créée en Norvège en 1991, a produit treize albums sur les thèmes du Viking, de la nature et de la culture nordique. Toutes deux jouissent d'une renommée internationale, comme en attestent les classements de ventes de leurs albums¹⁷ et les couvertures de magazine¹⁸ obtenues depuis les années 1990.

Notre article révèle dans un premier temps l'existence d'une volonté d'appel à un idéal perdu chez les artistes mal à l'aise dans la société moderne. Face à un monde déshumanisé (capitalisme exacerbé, urbanisation, individualisme) et globalisé (disparition des spécificités culturelles au profit d'une culture unique), les musiciens de métal, d'abord nordiques, puis internationaux, font du Viking l'antimodèle de l'homme contemporain. L'homme moderne est lâche, le Viking est brave. L'homme moderne est égoïste et irresponsable, le Viking s'inscrit dans une communauté et ses traditions. Le recours à la figure du Viking dans la musique métal devient ainsi un mode d'expression des critiques à l'égard du monde moderne, une échappatoire à la vie au sein de celui-ci et même une manière de montrer le chemin à suivre pour lutter contre ses travers.

Dans un second temps, nous montrons que de démarche identitaire locale, le mode d'expression viking metal prend une dimension universaliste par le traitement global de la société moderne et de l'humanité, mais également du fait des facilités de communication offertes par le monde moderne. Le viking metal et devenu un style renommé et joué dans de très nombreuses sphères culturelles. Ce sont donc paradoxalement les caractéristiques irrémédiablement liées à la modernité, le progrès technique en premier lieu, qui offrent à la production musicale viking metal les conditions de son succès.

17 L'album *Deceiver of the Gods* (Metal Blade Records, 2013) d'Amon Amarth atteint notamment la 3^e place du Top 50 allemand durant une semaine en 2013 et reste neuf semaines dans le Top 60 suédois. L'album *Axioma Ethica Odini* (Indie Recordings, 2010) d'Enslaved se maintient durant trois semaines au sein du Top 40 norvégien en 2010.

18 Amon Amarth illustre notamment la couverture du n° 107 du magazine français *Rock Hard* en février 2011, celle du n° 77 de *Metallian* en juin 2013 ou encore celle du n° 208 du magazine britannique *Terrorizer* en avril 2010.

L'APPEL AU PASSÉ EN RÉPONSE AU REJET DE LA SOCIÉTÉ MODERNE

Au sein de la famille musicale métal, les premières références à la figure du Viking apparaissent dès les années 1970. Le titre « Immigrant Song »¹⁹ de la formation anglaise Led Zeppelin évoque en effet la quête de nouvelles terres lancée par les Vikings sans, cependant, citer ces derniers directement : « *We come from the land of ice and snow, from the midnight sun where the hot springs blow.* »²⁰ L'Islande, terre de neige et de glace, mais aussi de sources d'eau chaude résultant de la forte activité sismique de l'île, semble l'objet de ce texte. Cet élément de discours, d'abord ponctuel, devient récurrent chez un certain nombre de formations à compter des années 1980, avec la sortie de l'album *Blood, Fire, Death*²¹ de Bathory²², qui semble constituer l'acte de naissance du viking metal. Pour cette formation suédoise, « les périodes dites de Vendel et viking semblaient parfaites pour écrire des textes et créer des arrangements. [...] Bathory est un groupe suédois et [...] nous avons trouvé intéressant de créer notre musique et nos textes sur la base de cette période préchrétienne »²³. Ce sont ensuite Enslaved et Amon Amarth qui contribuent à la renommée du style viking metal. « Enslaved donne ses lettres de noblesse au *viking metal* dans son pays, la Norvège. Sa première réalisation, *Yggdrasill* – l'arbre cosmique qui représentait l'axe du monde chez les anciens Scandinaves – fait ouvertement référence à la “civilisation Viking”. »²⁴ Le premier album complet de cette même formation s'intitule quant à lui *Vikingligr Veldi*²⁵, ce qui signifie en vieux norrois, langue ancêtre du norvégien, « glorieuse place viking ». La pochette du disque montre en gros plan un ancien casque viking dans des tons sombres. La référence est, là encore, très claire. Autre image parlante, celle de la pochette de l'album *Eld*²⁶, qui représente le chanteur vêtu d'une cape et arborant plusieurs symboles nordiques tels que le marteau de Thor²⁷, et assis sur ce qui semble un trône de bois aux motifs de dragons évoquant ceux ornant la proue des navires vikings.

19 Sur l'album *Led Zeppelin III*, Atlantic, 1970.

20 « Nous venons de la terre de glace et de neige, du soleil de minuit où jaillissent les sources chaudes. » C'est nous qui traduisons.

21 Black Mark Productions, 1988.

22 Groupe suédois fondé en 1983, aujourd'hui disparu.

23 Interview du fondateur de Bathory, Quorthon (alias Tomas Forsberg), publiée en 2002 sur le webzine ANUS : [<http://www.deathmetal.org/interview/quorthon-bathory/>] (consultée le 23 mars 2015).

24 Nicolas Bénard, « De la légende viking au Hard Rock : les références culturelles du Métal nordique », *Nordiques*, n° 5, été-automne 2004, p. 55-68.

25 Deathlike Silence, 1994.

26 Osmose Productions, 1997.

27 Thor est le dieu scandinave de la foudre et du tonnerre, représenté avec un marteau. Voir Régis Boyer, *Héros et dieux du Nord. Guide iconographique*, Paris, Flammarion, 1999.

De même, Amon Amarth utilise très fréquemment des références visuelles et lyriques à la figure du Viking : un casque viking et des épées sur la pochette de l'album *The Avenger*²⁸, des Vikings en armes sur de nombreuses autres : *The Crusher*²⁹, *Versus the World*³⁰, *Twilight of the Thunder God*³¹, *Surtur Rising*³², *Deceiver of the Gods*³³. Le groupe se plaît aussi à marquer ses concerts de l'empreinte viking, n'hésitant pas à orner la scène de la reproduction d'un bateau viking et d'interventions de figurants portant costumes et armes d'époque³⁴. Le voyage dans le passé nordique doit être total.

Les principales nations productrices de folk et de viking metal se situent donc en Europe, même si, nous l'évoquons dans notre seconde partie, le style s'est propagé à d'autres continents. Si, selon la base de données Metal Archives³⁵, l'Allemagne arrive largement en tête avec 73 formations de viking metal, les pays de la péninsule scandinave s'avèrent, proportionnellement à leur population, de plus grands producteurs : 36 groupes en Suède (9,7 millions d'habitants) et 35 en Norvège (5,2 millions d'habitants).

Bathory et les groupes européens qui s'engouffrent dans cette brèche revendiquent une sorte d'âge d'or du monde nordique, avant l'expansion de la religion chrétienne et de la modernité ; un temps où les guerriers brillaient par leurs prétendus exploits et valeurs (force, bravoure, droiture) ; un temps où les peuples croyaient en des divinités païennes et accomplissaient leurs rites en pleine nature ; un temps où les villes étaient moins importantes et les forêts moins polluées. Aussi l'appel au passé est intrinsèquement lié à un sentiment d'inconfort à vivre dans le présent. Et cet élan nostalgique s'observe unanimement au sein de la famille folk metal comme du sous-genre viking metal. Les artistes formulent des critiques parfois violentes à l'encontre des sociétés humaines actuelles : « De par ses lumières concrètes et aliénantes, le monde moderne est un endroit qui nous répugne »³⁶, affirme le musicien suédois Raymond N. De même, Grutle Kjellson, cofondateur d'Enslaved, considère que la société contemporaine souffre d'un manque de valeurs, comme il l'explique à l'occasion de la parution de l'album *Axioma Ethica Odini*³⁷ : « "Ethica Odini" était le nom de la première version

28 Metal Blade Records, 1999.

29 Metal Blade Records, 2001.

30 Metal Blade Records, 2002.

31 Metal Blade Records, 2008.

32 Metal Blade Records, 2011. Surtur ou Surt en français, est un géant du feu dans la mythologie scandinave : [<http://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/Surtsey/145559>] (page consultée le 15 mars 2015).

33 Metal Blade Records, 2013.

34 *Wrath of the Norsemen*, DVD live, Metal Blade Records, 2008.

35 [<http://www.metal-archives.com/>] (consulté le 15 mars 2015)

36 Interview de Raymond N., bassiste de Svarti Loghin, *Metallian*, n° 53, septembre 2008, p. 86.

37 Indie Recordings, 2010.

imprimée du poème norvégien “Haavamaal”³⁸ (“La légende d’Odin”), imprimé en latin en 1665. Le “Haavamaal” est notre axiome philosophique le plus important et il traite des principes éthiques de l’ancienne Scandinavie et de l’Europe du Nord. À notre humble avis, ces principes peuvent et devraient être appliqués à notre monde moderne. »³⁹

Encore méconnus, les pays nordiques évoquent le plus souvent le froid et les fjords, le mythe du Viking ou, au mieux, un modèle d’État providence s’appuyant sur des lois sociales égalitaires. Les artistes originaires de ces régions ont donc à cœur de présenter, de promouvoir leur culture et leur identité non seulement à leurs semblables et voisins, mais à l’Europe, voire au monde entier. Et s’ils choisissent le média « métal », c’est parce que celui-ci constitue à la fois une part essentielle de leur identité et un genre de musique transfrontalier reposant sur une communauté d’amateurs curieux et soudés.

Revenons à la définition du terme « Viking » (plus exactement « Vikingr »), décrit par Régis Boyer comme étant « un commerçant de longue date, remarquablement équipé pour cette activité, que la conjoncture a amené à se transformer en pillard ou en guerrier, là où c’était possible, lorsque c’était praticable, mais qui demeurera toujours quelqu’un d’appliqué à *afla sér fjar* (acquérir des richesses) »⁴⁰. Les qualités précitées de courage, honneur, droiture n’entrent pas dans cette description. Inversement, pas de mentions sur l’activité commerçante des Vikings dans les groupes de métal, focalisés sur le profil de guerrier brave et fier : « [...] la trame centrale de l’album [...] concerne l’esprit, l’âme propre des Vikings et leur instinct naturel de conquérants »⁴¹. Plus qu’une réalité historique, les groupes de viking metal cherchent apparemment à transmettre une vision « romantique », idéalisée d’une période du passé, dans une optique double de critique de la société moderne et de promotion de leur culture. En réalité, la défense des valeurs telle que pratiquée par les artistes folk metal s’inscrit dans une tradition très ancienne « que l’on peut faire remonter à l’Antiquité [l’*Iliade* d’Homère] et au Moyen Âge [“l’esprit chevaleresque” de *La Chanson de Roland*, poème épique du XII^e siècle] »⁴². Plus près de notre époque, c’est le mouvement romantique qui a remis l’héroïsme au goût du jour⁴³, alors qu’à l’heure actuelle, la science-fiction

38 Poème didactique issu de l’*Edda poétique*, révélant la vie concrète du monde paysan, des possesseurs du sol.

39 *Hard Rock Magazine*, n° 31, octobre-novembre 2010, p. 37.

40 Régis Boyer, *Les Vikings...*, op. cit., p. 33.

41 Fredrik Andersson, batteur d’Amon Amarth, *Metallian*, n° 45, 4^e trimestre 2006.

42 Nicolas Bénard, *Le Hard Rock, un phénomène socio-culturel : conditions d’émergence, développement et radicalisation – des années 1970 à nos jours*, thèse de doctorat d’histoire, Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, 16 octobre 2007, 3. vol., 613 p., p. 247.

43 *Ibid.*, p. 248.

et l'*heroic fantasy*, dans la littérature, la bande dessinée comme au cinéma, se chargent d'entretenir les valeurs y afférant (courage, honneur, fidélité)⁴⁴.

Si l'Europe septentrionale constitue un vivier de formations dédiées au folk et au viking metal, c'est aussi car cette région a toujours entretenu avec son passé une relation particulière : « Au cours des siècles et ce jusqu'aux temps modernes, les gens de l'époque viking ont continué à inspirer la littérature, les arts picturaux, les événements politiques ainsi qu'une nostalgie générale dans toute la Scandinavie et dans toute l'Europe. »⁴⁵ Le viking metal se place donc dans la continuité de ces formes d'expression artistique rappelant le souvenir du Viking, élément constitutif de l'identité nordique.

Au côté de ce lien au passé, la culture nordique est marquée depuis longtemps par le savant assemblage de caractéristiques modernes et traditionnelles, y compris dans la musique. « [Au début du XX^e siècle], les grands progrès [...] en matière de culture et d'urbanisme favorisent l'émergence d'un style nordique, tout à la fois moderniste et lié aux racines nationales, qui séduit bien au-delà des frontières du Norden. »⁴⁶ Encore aujourd'hui, la culture nordique se démarque par cette volonté de toujours associer ces deux composantes du présent que sont la tradition et la modernité : « Aujourd'hui, la culture reste un des atouts du Norden »⁴⁷, les différentes formes d'expression artistiques nordiques « montrent que le Nord parvient à conjuguer modernité et tradition »⁴⁸. Cet équilibre entre modernité et tradition existe également dans la musique : « [dans la période 1975-1995] la musique s'ouvre de plus en plus aux influences extérieures [...] tout en redécouvrant rythmes et sons traditionnels »⁴⁹.

Rien d'étonnant à ce que le viking metal, construit sur l'association entre modernité et tradition, soit né dans ces contrées. Les groupes de métal folklorique évoluent dans un style dont la base, nous l'avons vu, est on ne peut plus moderne. Les instruments amplifiés (guitare, basse, claviers), tributaires de l'électricité, sont acceptés et loués par ces mêmes formations qui restent avant tout rattachées à la scène métal. Cet ancrage dans la modernité peut être rapproché de la « vision optimiste » de la modernité formulée par Georges Balandier : « Une rupture inaugurant les nouveaux commencements et contribuant à la marche du progrès. »⁵⁰ Les groupes de folk metal jouent une musique contemporaine et ont à cœur de réaliser des albums dans des studios bien équipés, avec une production de qualité. Nous y reviendrons dans la seconde partie de cet article, cette concession préa-

44 *Ibid.*

45 Else Roesdahl, « Les peuples scandinaves », in *Le monde nordique...*, *op. cit.*, p. 159.

46 *Ibid.*, p. 171.

47 *Ibid.*, p. 172.

48 *Ibid.*

49 *Ibid.*, p. 117.

50 Georges Balandier, « Tradition et modernité », in *Le dictionnaire des sciences humaines, op. cit.*, p. 1186.

lable et fondamentale à la modernité ne fait cependant pas l'objet de développements lyriques chez les groupes de folk metal. Cette « vision optimiste » de la modernité est à la fois essentielle et implicite. Ce sont respectivement une vision positive de la tradition – « un espace de références nécessaires dont la nostalgie moderne se nourrit »⁵¹ – et une vision pessimiste de la modernité qui inspirent aux groupes de folk/pagan metal leur positionnement lyrique, visuel et musical. Cette « cassure qui livre l'homme moderne aux incertitudes et à l'épreuve du nouveau »⁵² est la raison d'être des groupes de viking metal qui, en se référant au passé, cherchent à fuir une réalité sociale violente et source d'isolement pour l'être humain. Grutle Kjellson, membre fondateur d'Enslaved, donne sa vision du monde moderne : « La technologie devrait nous servir, mais elle ne nous dit pas quelle direction prendre ensemble... [...] Les gens ne pensent qu'à se protéger, se préserver, sans raison et sans réellement savoir ce que ce terme recouvre. Ils pourraient au contraire essayer de comprendre le concept, l'adage "être un être humain"... Mais cette quête s'est perdue au siècle dernier. Les choses sont devenues plus faciles pour tout : l'accès à la nourriture, au plaisir, etc. Et cela n'a pas renouvelé cette quête philosophique de l'humain. »⁵³

C'est donc en réponse à cet inconfort à vivre dans le monde actuel que les groupes de folk metal cherchent à raviver la flamme de la tradition, convaincus que seule cette dernière apporte la lumière propre à éclairer le monde moderne. Certains musiciens expriment « le dégoût pour le matérialisme qui domine notre monde et la détérioration de la race humaine »⁵⁴ et le salut trouvé dans les anciennes mythologies : « C'est le meilleur moyen que j'ai trouvé pour m'en échapper. Et c'est également une manière de donner un sens à la vie. »⁵⁵ Ce courant musical développe un mode d'expression reposant à la fois sur la modernité, critiquée et pourtant essentielle à son existence même, et sur la tradition, dont elle enrichit ses créations par l'intégration de références historiques et musicales liées à une région, un pays, un peuple.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que le viking metal ne tire son appellation que du positionnement lyrique choisi par les artistes qui le pratiquent. La dimension musicale n'est ici investie d'aucun élément « folklorique ». Par le biais de récits plus ou moins enjolivés, de figures et d'événements fantasmés, les groupes de viking metal diffusent l'idée selon laquelle nos sociétés contemporaines ne permettent pas à l'être humain d'être aussi heureux que dans ces temps reculés, que les valeurs qu'ils attribuent aux Vikings ont disparu du paradigme sociétal contemporain. Ce discours connaît depuis le début des années 2000 une diffusion élargie, relayée sur tous les continents.

51 *Ibid.*

52 *Ibid.*

53 *Rock Hard*, n°124, septembre 2012, p. 27.

54 *Hard & Heavy*, n° 73, août-septembre 2001, p. 61.

55 *Ibid.*

UN PHÉNOMÈNE TRANSNATIONAL ANCRÉ DANS LA MODERNITÉ

Les artistes de la scène folk metal critiquent volontiers le monde qui les entoure, jugé brutal et aliénant, et trouvent du réconfort dans l'évocation d'un passé mythifié. Ils ne rejettent cependant pas la modernité comme un tout, mais lui préfèrent, en guise d'inspiration, le romantisme de civilisations ou coutumes lointaines. Les atouts portés par la modernité que sont Internet, le progrès technologique en général ou encore la mondialisation des idées et des cultures ne constituent pas les thèmes de prédilection des artistes folk metal dans la mesure où ceux-ci ne contribuent pas à porter leur message critique de la société contemporaine. Il demeure essentiel de les analyser afin de cerner dans quelle mesure le phénomène folk metal en tire profit.

Toute production culturelle a vocation à être diffusée et reçue⁵⁶. Le folk metal a beau reposer sur des spécificités locales, il a naturellement vocation à se propager au-delà de sa zone d'émergence. Les groupes de folk metal sont persuadés du caractère universel des valeurs qu'ils promeuvent : le respect de la nature, des ancêtres, du passé de leur région sont des notions compréhensibles par tous les peuples. Le folk se constitue certes sur une forme de préférence nationale ou communautaire, il ne peut cependant s'exprimer pleinement que dans un environnement mondialisé contemporain : « C'est parce que les agents individuels font montre d'indifférence nationale mais aussi culturelle, ethnique, voire religieuse que l'économie, la culture, la politique peuvent se mondialiser. »⁵⁷ C'est aussi grâce au numérique que la mondialisation culturelle peut encore s'accélérer : « Les mots "numérique" et "numérisation" sont devenus des emblèmes de la modernité et de la haute technologie. »⁵⁸ Avec des implications profondes sur la diffusion et la consommation de musique, y compris pour la famille métal. Le rôle joué par Internet est capital pour toute la communauté métal dans la mesure où la Toile offre une grande visibilité à des groupes dont l'approche musicale et lyrique est encore majoritairement méconnue du grand public et exclue des relais médiatiques traditionnels. Conséquence : le métal folklorique crée un paradoxe entre son objet, la promotion d'un héritage culturel local spécifique pouvant prendre la forme du nationalisme, et son média principal, Internet, qui favorise quant à lui le cosmopolitisme, défini par les sciences humaines comme une « indifférence nationale », soit en quelque sorte le contraire du nationalisme.

En outre, le progrès technique apporté par la modernité bénéficie aux groupes de métal, y compris de folk et viking metal. La dimension technologique de

56 Philippe Poirier, *Les enjeux de l'histoire culturelle*, Paris, Seuil, 2004.

57 *Le dictionnaire des sciences humaines*, S. Mesure et P. Savidan (dir.), Paris, Presses universitaires de France, 2006.

58 Pierre Musso, *La « révolution numérique ». Techniques et mythologies*, publié dans *La pensée*, n° 355, 2008, p. 103-120, mis en ligne en avril 2012 : [<https://hal-institut-mines-telecom.archives-ouvertes.fr/hal-00479598>] (consulté le 29 mai 2012).

la modernité est, en effet, essentielle dans la pratique du métal, car ce style de musique repose grandement sur les possibilités offertes par la technologie. Cela touche les instruments, le matériel et les techniques d'enregistrement, de mixage et de *mastering*, tout étant mis en œuvre pour aboutir à une production sonore puissante et soignée. Le choix du studio d'enregistrement est notamment déterminant pour contribuer à la réputation d'un album : « La qualité artistique d'un groupe ne remplace pas sa qualité technique. Le choix du studio est essentiel. [...] Le succès d'albums devenus "cultes" confère une aura et une réputation internationales aux responsables de la production ainsi qu'aux locaux où ces œuvres ont été enregistrées. »⁵⁹ Et les pays nordiques ont développé un savoir-faire reconnu en matière d'enregistrement. Il existe un grand nombre de studios suédois, finlandais et norvégiens, qui attirent, notamment depuis les années 1990, des musiciens du monde entier. Les Sunlight Studios de Stockholm, les studios Fredmann de Göteborg ou encore les studios Finnvox d'Helsinki ont acquis une renommée internationale⁶⁰.

L'apport de la technologie moderne est largement apprécié par les formations de folk et viking metal : « Les progrès technologiques offrent une liberté croissante en ce qui concerne le travail de la matière sonore et les possibilités de faire d'idées très simples un produit fini très élaboré [...]. Ces éléments technologiques sont avant tout des instruments de travail qui servent la musique au lieu de la desservir. »⁶¹ Les facilités qu'apportent les progrès technologiques symptomatiques de la modernité ne peuvent cependant pas prendre le pas sur l'inspiration, la démarche artistique qui conduit à la production musicale : « Ces instruments perfectionnés ne changent rien au fait que la musique, pour être digne d'intérêt, ne peut s'affranchir des idées qui la constituent. »⁶² Aussi ne trouve-t-on pas de référence à la modernité traitée comme un cadre de vie positif dans les productions folk/viking metal.

Le discours d'attachement à l'héritage traditionnel chez les groupes de métal folklorique, aussi sincère soit-il, ne s'exprime pas dans la négation ou le rejet de la réalité contemporaine globale. Aussi passionnés par la mythologie nordique et nostalgiques de valeurs perdues soient-ils, les musiciens d'Amon Amarth, par exemple, l'affirment clairement : « Nous sommes des gens modernes »⁶³, bien loin de souhaiter vivre comme des Vikings : « Je [le] pourrais, pour un jour ou une semaine, mais je crois que je préférerais le confort de la vie moderne. Aussi "glamour" que cela peut sembler dans les histoires, [à l'époque viking], l'espérance de

59 Nicolas Bénard, *La culture Hard Rock*, op. cit., p. 132.

60 *Ibid.*, p. 132-133.

61 Interview de Knut Magne Valle, guitariste d'Arcturus, *Metallian*, n° 27, 2^e trimestre 2002, p. 16.

62 *Ibid.*

63 Fredrik Andersson, interview publiée sur le site Deadtide.com : [<http://www.deadtide.com/interviews/page.php?id=156>] (consultée le 17 mars 2015).

vie moyenne était de 30 ans. Nous serions tous morts aujourd'hui ! »⁶⁴ Pleins de bon sens, ils s'estiment également heureux d'être intégrés de façon normale à la société contemporaine : « Je trouve cela fantastique d'être en mesure de jouer ma musique dans le monde entier et de pouvoir payer mes factures avec ça. »⁶⁵

Autre signe de leur pleine appartenance au monde moderne, les artistes tendent à s'exprimer sur leur existence propre. L'appel au passé, les références mythologiques leur permettent là encore de traiter de manière distanciée, moins directe, de sujets très contemporains comme les relations interpersonnelles, tout en restant en conformité avec l'imaginaire viking. Citons encore une fois le groupe Amon Amarth : « La majorité de nos chansons nous sont très personnelles. La plupart des textes prennent la forme de métaphores mais ont un lien avec notre statut de membre du groupe. Par exemple, l'album *Versus the World*⁶⁶ raconte les doutes que nous avons traversés au point d'envisager de quitter le groupe [...]. *Fate of Norms*⁶⁷ traite du destin et du changement [...], du deuil d'un proche. »⁶⁸

Membres à part entière de la société moderne, les artistes folk/viking metal visent à interpeller sur cette dernière en dénonçant ses travers, tout en se servant des développements intellectuels et technologiques qui la caractérisent. Sans le recours aux médias modernes, le discours des groupes de folk metal n'aurait pas les mêmes retentissements. Les groupes de métal folklorique peuvent donc remettre en question la modernité, tout en se servant de ses traits typiques (la prise de conscience, le souci de bien-être, le développement technique et technologique) pour la critiquer et lui opposer des solutions d'amélioration. L'exploit de ce style musical est de faire d'un combat isolé géographiquement un courant culturel international.

C'est bien grâce aux moyens techniques offerts par la modernité que le viking metal a trouvé un tel écho en dehors des frontières de la Suède, de la Norvège ou encore de l'Islande. Devenu un style mondialement connu et reconnu, le viking metal est même repris dans des pays qui ne partagent ni l'histoire ni les mythes nordiques. Il n'est pas rare, en effet, de rencontrer des groupes européens (du sud, de l'est), américains (du nord ou du sud), asiatiques (de l'Indonésie à Singapour) reprendre à leur compte la symbolique viking ou au moins païenne venue de l'Europe du Nord. Une recherche rapide sur le site américain Metal Archives permet de constater que le thème lyrique dit « viking » est adopté par des formations issues de tous pays : Malaisie (Raven Lord), Brésil (Bergenteif), Mexique (Ulveheim), États-Unis (Oakhelm) ou encore République tchèque (Enochian).

64 *Ibid.*

65 Olavi Mikkonen, guitariste d'Amon Amarth, *Hard Rock*, n° 46, mars-avril 2014, p. 52.

66 Metal Blade Records, 2002.

67 Metal Blade Records, 2004.

68 Fredrik Andersson, interview publiée sur le site Deadtide.com : [<http://www.deadtide.com/interviews/page.php?id=156>] (consultée le 17 mars 2015).

Et si l'Allemagne, la Suède et la Norvège comptent, réunies, 144 formations de viking metal sur les 388 recensées par ce même site, d'autres pays sont également bien classés : les États-Unis comptent 46 groupes de viking metal, l'Italie, 22, la Russie, 19, les Pays-Bas, 16, la France, 14, le Brésil, 10, etc. Tout comme les rites d'expression corporels associés à la musique métal⁶⁹ (le *headbanging*, ou balancement de la tête au rythme de la musique, les cheveux longs, les doigts imitant les cornes du diable, etc.), les références à l'histoire de la Scandinavie se sont diffusées à travers le monde, révélant la dimension transfrontalière du métal.

Pour expliquer le succès mondial du phénomène viking metal, une première théorie consiste à considérer que celui-ci, en tant que ramification du genre métal, bénéficie d'un terrain favorable à son développement. En effet, les caractères qui définissent le viking metal – références au passé, aux mythes, critique de la religion chrétienne, rappel au nationalisme romantique – proviennent tous du métal en tant que phénomène générique. De Led Zeppelin à Iron Maiden⁷⁰ en passant par Emperor⁷¹, nombre de groupes ont, de façon ponctuelle et décousue, eu recours à ces éléments pour enrichir leur musique d'un discours ou d'un son différent. De plus, il s'avère que le public métal est précisément friand des thématiques culturelles (les références à l'histoire, aux mythologies, aux littératures) qui remportent leur préférence devant les thèmes dits « traditionnels » (la mort, la guerre, le chaos), l'ésotérisme, la religion et la magie⁷².

Pendant, il serait réducteur de penser que le viking metal se contente de rassembler des éléments disparates existants. Ce sous-genre musical constitue en effet une riche source d'informations contribuant à la compréhension de la place des individus et des communautés dans la société et de leur vision de celle-ci, de la perception qu'ils ont de leur identité, de leur peuple, de leur nation.

LA FIGURE DU VIKING OU LA NOSTALGIE D'UN PASSÉ MYTHIFIÉ

Plus qu'un phénomène de mode, le viking metal se présente comme un mouvement contestataire largement répandu, faisant de la figure du Viking son étendard favori. Avec un recours fréquent aux mythes, aux épisodes, voire aux clichés de l'histoire, les artistes métal, enfants de la modernité, vont chercher dans le passé des réponses à leurs questionnements et à leurs angoisses, pour les ramener dans leur présent et les mêler à une musique qu'ils chérissent. Ce processus s'ins-

69 Nicolas Bénard, *Le Hard Rock...*, op. cit., p. 455-463.

70 Formation britannique créée en 1975, Iron Maiden incarne la New Wave of British Heavy Metal avant de connaître un succès international. Fort de 15 albums studio, le groupe est toujours actif. Iron Maiden a non seulement consacré une chanson à Alexandre le Grand, mais une autre au fondateur de l'Empire mongol, Gengis Khan, sur un titre éponyme (*Killers*, EMI, 1981).

71 Le groupe de black metal norvégien fait référence au mythe de Prométhée sur l'album *Prometheus : the Discipline of Fire & Demise* (Candlelight, 2001).

72 Nicolas Bénard, *La culture Hard Rock*, op. cit., p. 242.

crit non seulement dans celui, plus large, du métal, enclin à aborder des thèmes difficiles (mort, violence, guerre), mais dans un autre mouvement de retour au passé et plus particulièrement au culte de la nature : le paganisme. Dénonçant la prégnance du christianisme dans l'histoire européenne, les groupes de métal, qu'ils soient de folk, de viking ou, précisément, de pagan metal, s'intéressent particulièrement aux divinités préchrétiennes, à la cosmogonie et à l'eschatologie définies par ces sociétés païennes. Ils relaient en effet un discours de rejet de la religion chrétienne, voire des trois religions dites « du Livre », mais sans pour autant prôner leur annihilation ni encore moins celle de ses croyants. Conviction philosophique plus que politique, l'appel aux divinités anciennes participe de la même logique que celle des références à l'histoire : dénoncer les travers de la société moderne et promouvoir une autre culture, basée sur des valeurs d'honnêteté, de respect (des autres, de la nature) et de solidarité. Et ce positionnement fleurit particulièrement dans les pays nordiques et slaves, christianisés plus tardivement que l'Europe de l'Ouest. Alors que les tribus germaniques à l'origine du peuplement de l'Europe occidentale ont toutes été converties au christianisme au plus tard à la fin du VIII^e siècle, il faut en effet attendre le XI^e siècle pour que la christianisation gagne en profondeur les peuples scandinaves⁷³.

Preuve que les croyances païennes sont intimement liées à l'histoire nordique, les pays nordiques ont accordé à des mouvements néopaiens le statut de société religieuse. Mais ces formes de néopaganisme se différencient nettement des mouvements sectaires fondés sur des croyances véritables. Il s'agit pour leurs adeptes de percevoir la société dans laquelle ils évoluent par un prisme différent, par des métaphores culturelles censées faciliter leur adaptation à un monde en changement constant, sans approche métaphysique ni quête transcendante.

Dans un contexte de globalisation, de crise économique, sociale et identitaire, les artistes de métal folklorique et de viking metal en particulier ont conçu un système de défense d'une grande efficacité, devenu lui-même un phénomène transnational non seulement connu, mais repris par de nombreux artistes à travers le monde. Quelquefois naïf, quelquefois caricatural, le message porté par les artistes métal se veut avant tout positif et constructif. Indépendants, voire réfractaires aux religions monothéistes majoritaires, ils cherchent également à diffuser un esprit de liberté et de dépassement des clivages, au nom d'une musique qui rassemble.

73 Else Roesdahl, « Les peuples scandinaves », p. 157.